Ski races in Switzerland

Autor(en): **Flückiger, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1935)**

Heft 695

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-688336

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CE QUE LE CHEF DU DEPARTEMENT FEDERAL DES FINANCES PENSE DE LA SITUATION ECONOMIQUE.

Quand le secrétaire du département des finances m'introduisit dans le bureau de son chef, M. le conseiller fédéral A. Meyer m'apparut dans le cadre de la porte entre-bâillée, tel qu'il doit être d'ordinaire devant son bureau chargé de statistiques, de comptes et de messages. Le front pâle, la racine du nez barrée d'une ride horizontale et volontaire, il avait les yeux plongés dans un dossier et son visage était figé par la concentration. Mais il s'anima aussitôt, tandis qu'un sourire illuminait ses yeux, fatigués par une lecture prolongée, et je remarquai que la vigueur de ses mouvements contrastait avec ses traits pâlis par l'ardu travail qu'est le sien.

On sait que M. A. Meyer a été journaliste pendant plus de trente ans et qu'il a dirigé avec une haute distinction le grand quotidien qu'est la "Nouvelle Gazette de Zurich." Est-ce à cette circonstance que le journaliste qui vient l'interviewer doit toute la sollicitude qui accueille ses questions et marque les réponses qui leur sont faites? On a dit que les hommes occupés mettent leur coquetterie à ne le point paraître. S'il est des hommes occupés et soucieux de nos jours, ce sont bien les ministres des finances, aussi faut-il leur savoir gré de nous conduire dans le domaine aride qu'ils gouvernent.

— La situation économique et financière de notre pays n'est guère réjouissante. Quelles sont cependant, ai-je demandé à M. Meyer, après ce premier mois d'une année qui paraît s'annoncer moins mauvaise que la précédente, les espérances que l'on peut avoir?

— Je ne voudrais pas éveiller de faux espoirs en paraissant trop optimiste, m'a répondu le chef du département des finances, alors que notre situation n'est certainement pas brillante, notre richesse diminuée et nos moyens d'existence réduits. Le message du Conseil fédéral concernant le budget de la Confédération pour 1935, a soulevé de nombreuses critiques, non seulement parce qu'il annonçait un excédent de dépenses de 41.6 millions, mais aussi parce que sa teneur différait sensiblement de celle des messages auxquels on était habitué jusqu'ici. Nous avons fait faire de grandes recherches par nos bureaux de statistique et nous les avons groupées en un essai scientifique déterminant, aussi fidèlement qu'il était possible de le faire, le revenu du peuple suisse sous l'influence de la crise. Nous continuons cette enquête et nous indiquerons dans notre prochain message l'état de notre fortune nationale. Il est en effet absolument nécessaire de savoir exactement à quoi nous en sommes.. Contre toute attente, nos recherches nous ont indiqué que le revenu du peuple suisse n'avait diminué que de 20% jusqu'en 1932. Le fléchissement de 1933 ne doit guère dépasser 10%. Quant à 1934, il n'est pas encore possible d'établir une statistique qui indiquera sans doute une nouvelle perte.

— Et la balance des revenus avec l'étranger, qui, dans les années de prospérité, contribuait pour environ 400 millions à l'augmentation de notre fortune nationale?

— L'excédent actif de cette balance a fait place à un excédent passif en 1931 et 1932. Cependant nous avons opéré, en 1933, un rétablissement significatif. Les recettes procurées par l'industrie hôtelière, par nos exportations, par le revenu de nos capitaux placés à l'étranger continuèrent à accuser une forte diminution. Mais nous avons réussi, croyons-nous, à équilibrer cette balance par toutes les mesures de politique commerciale que nous avons prises, le contingentement entre autres, le règlement des importations. L'enquête que nous avons faite nous a montré que nous aurions même un excédent actif si tous nos débiteurs étrangers payaient régulièrement les intérêts de leurs dettes. Cependant, même en état de subsister ainsi, nous ne pouvons évidemment nous réjouir de ce qui représente un rétrécissement certain de notre vie, un appauvrissement.

— Pourtant ne pensez-vous pas que les peuples ont grandement erré en s'imaginant que le développement de leur activité serait illimité? Ils croyaient à la progression infinie de la production et des échanges. C'était la course aux records. Mais il y a eu arrêt, puis régression. Les statistiques montrent que si nos exportations sont montées à la valeur de plus de 3 milliards et quart en 1920, elles sont redescendues à 852 millions en 1933, ce qui est encore supérieur aux 836 millions de 1900, année considérée alors comme excellente. Ne croyez-vous pas, M. le conseiller fédéral, que c'est là le reflux d'un flux exagérément enflé par la guerre et ses suites, et qu'au lieu de nous plaindre toujours, nous ferions mieux de comparer notre situation actuelle à celle des années moyennes d'autrefois plutôt qu'aux brillantes années 1920 et autres?

— Il est vrai que pendant la guerre et la période d'après-guerre, notre commerce extérieur s'est développé d'une façon tout à fait anormale, et que l'on ne pouvait espérer voir cette prospérité durer toujours. La situation aurait assurément demandé davantage de prudence, notamment en ce qui concerne le développement de l'outillage national et l'endettement. Le plus grand pessimiste, pourtant, ne pouvait se douter de la gravité du revirement qui allait se produire et du fléchissement qu'accuserait le chiffre de nos échanges extérieurs.

— Considérant les dettes toujours plus considérables de l'Etat et des particuliers, la seule politique à suivre n'est-elle pas de ramener notre train de vie, privé et national, à la mesure des moyens réduits qui sons ceux d'aujourd'hui?

— Il y a deux ans seulement que nous avons commencé de nous adapter à la nouvelle situation, et cet effort d'adaptation doit se poursuivre si nous voulons retrouver le contact avec le marché mondial. Il faudra simplifier sur plus d'un point notre appareil de production. Les frais généraux devront être réduits. Les administrations publiques, le peuple tout entier seront dans la nécessité de réduire leur train de vie et de mettre un frein à l'augmentation des dettes.

— Permettez-moi, en conclusion, une question plus directement actuelle. Vous avez insisté à plusieurs reprises, devant les Chambres, sur la ferme volonté de l'autorité fédérale de maintenir le franc suisse à la parité-or et il ressort de votre message concernant le budget de 1935 que vous avez tous les moyens pour assurer la solidité de notre devise. Cependant n'allez-vous pas être amené, tôt ou tard, à envisager des mesures monétaires semblables à celles que vient précisément d'adopter le gouvernement français?

— Bien que les lourdes pertes causées par la crise économique aient indéniablement appauvri le pays, on peut être assuré, à vue humaine, que le franc suisse demeurera intact. Entre la Suisse et l'étranger règne, même aujourd'hui, un équilibre économique relatif. D'autre part, la situation technique de notre monnaie ne sera pas altérée du fait de l'endettement de l'Etat; à moins que des charges trop élevées ne viennent le grever à nouveau, le budget de la Confédération n'est pas loin de l'équilibre. Le seul moyen de faciliter nos ventes à l'étranger est d'adapter le coût de tous les facteurs de la production aux prix pratiqués dans nos principaux pays d'exportation. Des mesures d'ordre monétaire ne seraient pas appropriées à la situation de notre pays et se montreraient impuissantes. Il n'en saurait du reste être question en raison du mal considérable qu'elles causeraient à de larges cercles de la population.

Pendant que parlait M. Meyer, mes yeux rencontrèrent, suspendu au-dessus du siège qu'il occupait, un majestueux tableau contenant, dans son cadre doré, une vision de flots en fureur : des vagues d'un bleu électrique assaillant une côté déchirée, se brisant sur des écueils et se chargeant de l'écume de leur tumultueux ressac . Dehors la bise soufflait sur la ville de Berne et faisait entendre ses rafales à travers les vitres, ajoutant à la vérité de l'œuvre d'art. En la contemplant, je ne pus m'empêcher de comparer l'appareil financier d'un Etat actuel au navire hasardé sur l'étendue des flots mouvants.

Jean-G. Martin.
(Tribune de Genève).

SWISS MERCANTILE SOCIETY BANQUET.

We wish to direct the attention of our readers to the above mentioned Banquet, which will take place on Saturday, February 23rd, at the Trocadero Restaurant (see advert.) The Committee of the S.M.S. wishes us to mention that non-members are heartily invited. It is advisable to procure tickets as early as possible, so as to make adequate seating arrangements. Tickets can be had at our offices, 23, Leonard Street, E.C.2. (Tel. Clerkenwell 9595).

SWISS MERCANTILE SOCIETY LTD.

ANNUAL BANQUET AND BALL

on

SATURDAY, FEBRUARY 23rd, 1935

at the

Trocadero Restaurant
Piccadilly Circus, W.1

In the chair : M. C. R. PARAVICINI, *Swiss Minister.*

RECEPTION at 6.30 p.m. DINNER at 7 p.m. DANCING 8.45 p.m. till midnight

TICKETS at 12/6 can be obtained at Swiss House, 34-35, Fitzroy Square, W.1. (Tel. Museum 6663). City Office, 24, Queen Victoria Street, E.C.4. (Tel. City 3310), and Swiss Observer, 23, Leonard Street, E.C.4. (Tel. Clerkenwell 9595)

"WHERE THE PLAYBOYS OF EUROPE BURN THEIR MONEY."

An article under the above title appeared in the "Sunday Express" of February 3rd by C. A. Lyon, who as it seems, has recently visited our famous winter resort St. Moritz.

In this article various *wild* statements were made, which were of such a biased character that we prefered to ignore it, leaving it to the intelligence of the readers of the "Sunday Express" to come to their own conclusion about this *stunt.*

We are, however, glad that one of the many misleading statements has been contradicted and put right by a letter, which was addressed to the Editor of the "Sunday Express," by Dr. W. Rüfenacht, Secretary of Legation, on behalf of the Legation, the text of which we give herewith in full. A part of this letter was published in last Sunday's issue of the "Sunday Express."

Legation de Suisse,
18, Montagu Place,
W.1.
February 5th, 1935.

Sir,

"Where the Playboys of Europe burn their Money" is the title of Mr. Lyon's humorous contribution to your number of last Sunday, February 3rd.

Thanks to its exaggerations and inaccuracies, it does not perhaps, as far as your Swiss readers are concerned, provide the full measure of amusement! But there is one statement which I have been instructed to correct, as it is resented in the respective quarters as being thoroughly unjust, to put it mildly.

It is this: In contrast with sleeping car attendants employed by the International Sleeping Car Company, the Swiss Railway officials neither solicit nor accept tips from the passengers, and it is distinctly forbidden them to do so.

Although the article is obviously written merely to amuse, it would be kind of you to rectify this one point, as some of your readers might possibly take it seriously.

Thanking you in anticipation for making room for these few lines in your next issue,

I am, Sir,
Your obedientServant,
Sig. W. H. Rüfenacht,
Secretary of Legation
for Economic Affairs.

SKI RACES IN SWITZERLAND.

When looking back upon the development of ski-ing in Switzerland during the last ten years, one cannot help noticing an enormous increase in the number of ski meetings of every description. This is not a bad sign, as it shows that the young generation of Swiss is kept busy with training and with competitions. So much so, that during the last three of four winters there were never enough week-ends for the staging of important races, so that one risked collisions.

On the other hand new possibilities have arisen. In addition to the traditional Northern "Langlauf" of 18 kilometres, the 50 kilometres long distance race and the relay team-race have come into favour in Switzerland, chiefly through the influence of the International Ski Association. These three categories are rightly considered as especially useful as they involve hard and thorough training.

The collaboration of scientific and medico-physiological observation, which was introduced and perfected during the last decade in Switzerland is of the greatest value. In this connection we may mention medical men such as Doctors Knoll, Mülly and Montigel, whose names will always be recorded when discussing the development of ski-racing. For its fast progress was made possible by their scientific control and observation, valuation and advice.

Besides these more or less Northern long distance races, an innovation, viz. the downhill or straight-race, was introduced by the English Ski Clubs and chiefly practised in Switzerland. Recently the Swiss Ski Association has revised its Championships by adding the Downhill Race and a Slalom to the traditional "Langlauf" and Jumping events, thereby taking into account the modern Central-European conceptions of ski-running. Thus Swiss Ski Meetings have been enhanced and their programmes have been extended by new and popular events. In this connection we may also mention the strenuous Swiss Army Ski Meets and the Ladies Races, both of which are also innovations of the last 10 or 12 years.

The Swiss National Ski Meeting, which is held annually is the most important meeting of Switzerland, as no other can show such an entry of the best ski-runners from all parts of Switzerland.

The programme of other important races is very big. The Swiss "Langlauf" over 50 kilometres and the National Relay Ski Race will be held at Kandersteg (March 2nd-3rd) and the *Fis* Races — Downhill and Slalom — are fixed for Mürren (February 22nd-25th), immediately followed by the British Ski Cnhampionships at Mürren (February 26th). The International University Winter Games will come off at St. Moritz (February 4th-10th) and the VIIIth Arlberg-Kandahar Ski Race in Mürren (March 9th-10th).

Around these big events are grouped a great number of ski meetings, all of which show excellent sport.

A. Flückiger.

A VISIT TO THE INTERNATIONAL GIRL GUIDES CHALET, ADELBODEN.

"Il faudrait de la neige et il n'y en a pas," is what a seven-year old French girl kept on saying, as the stately Alpine omnibus left the station at Frutigen passing through the green pasture land on either side of the road, but before the journey of 16Km. came to an end, the snow fell down in great masses of white flakes, and fully satisfied the heart's desire of my little travelling companion!

A few evenings later, I had the pleasure of assisting at a Camp fire at the Girl Guides' châlet. It had snowed all day and the white blanket was now a meter in depth, and as the Guides' châlet is situated about ¾ hr. from the village, the journey was undertaken on skis and in a blinding snowstorm. We were greeted by the warden, Miss I. von Herrenschwand and a family of about 25 girls spending a sport holiday of varying duration. These came from French Switzerland, German Switzerland, England, France and Germany.

At about 8 p.m. the whole company assembled in the spacious dining hall. A bundle of pine branches were set ablaze on the great square hearth; soon these flared up and illuminated the bright faces of the guides who were seated on sheep-skin rugs in a semi-circle. Although these guides had never met previously, their familiar songs rendered in various languages united them all as a family. All sorts of plays further contributed to everyone's enjoyment, and the evening passed only too quickly.

The following further details concerning this international Girl Guide centre may interest some of your readers:

The Châlet was given to all the Girl Guides of the World by Mrs. James J. Storrow, one of our American Girl Guide Sisters. On one of the beams in the big dining-room has been put an inscription in remembrance of this gift:

"To Helen Storrow our World Sisterhood owes this Châlet for the promotion of goodwill and understanding between nations."

The donor visited the whole of Switzerland, and took some three years to find this most beautiful spot at the foot of the massive of the Lohner with a full view of the Niesen range and Wildstrubel. The typical Bernese châlet was chosen for this international home, as nothing else would fit in so well with the surroundings. The two-storey house is very spacious with a slightly slanted copper roof, loaded with stones. As it is built on the mountain slope, the *sous-sol* can be entered on a level with the ground. There we find the store-rooms, central heating apparatus, bathrooms, etc. On the first floor is the large dining-hall with a homely open chimney, a library and reading and writing rooms. On the upper floor are the sleeping quarters. There are a few single rooms, rooms with 2 and 3 beds, a dormitory with 5 and one with 7 beds. On the top-floor are the regular camping quarters where 28 girls slept on mattresses this Christmas and had a glorious time. All these rooms are warmed by central heating, which makes the coldest winter nights comfortable.

This centre has already proved a great success, as since the opening in 1932 about 1000 guides from 22 different nations have come into contact with one another through this holiday home.

C. Bertschinger.

ABENDSTIMMUNG.

Von ferne klang die Abendglocke,
weich wie ein Lied, vom Wind verweht;
da schwand das Dorf, wie eine Flocke,
die am besonnten Strauch zergeht.

So war's so wird's mir heute wieder;
Gespielt, gelebt, so lange Zeit.
Der Tag ist hin, die Sonne nieder,
nun geht's feldein zur Ewigkeit.

REAL TAILORED
OVERCOATS
Overcoats cut and fitted on the premises. No Factory mass-production methods employed.
Overcoats 3 gns. to 7 gns.
Suits - 3 gns. to 8 gns.
Dress Suits from 4½ gns.
W. PRITCHETT
183 & 184,
TOTTENHAM CT. ROAD, W.1
2 mins. from S.M.S. School. 'Phone: MUSEUM 0482.

Telephone Numbers:
MUSEUM 4302 (*Visitors*)
MUSEUM 7055 (*Office*)
Telegrams: SOUFFLE WESDO, LONDON

"Ben faranno i Pagani.
Purgatorio C. xiv. Dante
"Venir se ne dee giù tra' miei Meschini."
Dante. Inferno. C. xxvii.

Established over 50 Years.
PAGANI'S
RESTAURANT
GREAT PORTLAND ST., LONDON, W.1.
LINDA MESCHINI / ARTHUR MESCHINI } Sole Proprietors.

Drink delicious "Ovaltine" at every meal—for Health!

WANDERER GEGEN ABEND
Novelle von Marie Bretscher
98 S. Kart Fr. 3.—.
Rudolf von Tavel:
Ich habe seit langem keine neue Erzählung von solch starker, ursprünglicher Bildhaftigkeit zu lesen bekommen.
Gotthelf-Verlag, — Bern-Leipzig.
Erhältlich gegen 5/- von
U. Bretscher, 139 Cannon St., London, E.C.4

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines:—Per insertion **2/6**; three insertions **5/-**
Postage extra on replies adressed c/o Swiss Observer.

BOARD RESIDENCE. Direct Line City and West-end. 1 min. bus Chalk Farm. Continental cooking. Large garden. Piano, Phone. Sunny rooms, some with running water. Moderate Terms. Enquire: H. Simmen, 17, Fellows Road, N.W.3. (Tel. Primrose 3181).

BUSINESS FOR SALE. Private Hotel High Class seaside Resort, on sea front. Accom. for 36 people. Moderate rent, low rates. Beautifully furnished. Audited accounts. Price £1,800 or near offer. Write: Box 29 c/o Swiss Observer, 23, Leonard Street, E.C.2.

DRESSMAKER AND FINISHER, or junior hand wanted at once, only good work. Apply: Mlle. Ann, 27, Francis Street, W.C.1.

FORTHCOMING EVENTS.

Saturday, February 16th, 1935 — City Swiss Club — Dinner and Dance at the May Fair Hotel, Berkeley Square, W.1.

Saturday, February 16th, at 2 and 4 o'clock p.m. — Film Show — *"A Travers La Suisse,"* at King George's Hall, Caroline Street, Tottenham Court Road, W.C.1.

Wednesday, February 20th, 1935 — Swiss Mercantile Society Ltd. — Annual General Meeting, at Swiss House, 34/35, Fitzroy Square, W.1.

Saturday, February 23rd, 1935 — Swiss Mercantile Society Ltd. — Annual Banquet and Ball at the Trocadero Restaurant, Shaftesbury Avenue, W.1.

Saturday, March 23rd — Swiss Club Birmingham — Annual Dinner and Ball — at the Midland Hotel, Birmingham. (Reception 6h30, Dinner 7 o'clock.

SWISS BANK CORPORATION,
(*A Company limited by Shares incorporated in Switzerland*)
99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000
Reserves - - £2,120,000
Deposits - - £41,000,000

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted
: : *Correspondents in all* : :
: : *parts of the World.* : :

The Nineteenth
Swiss Industries Fair
will be held at
BASLE
March 30th—April 9th, 1935.
for Information apply to:
THE COMMERCIAL DIVISION OF THE SWISS LEGATION,
18, Montagu Place, Bryanston Square, W.1.
or to:
THE SWISS BANK CORPORATION,
99, Gresham Street, E.C.2; or at Basle.
Information regarding Travelling facilities may be obtained from:
THE SWISS FEDERAL RAILWAYS,
11b, Regent Street, S.W.1.

FOYER SUISSE
Under the Management: Schweiz. Verband Volksdienst
Moderate Prices
Running Hot & Cold Water
Central Heating
Continental Cuisine
12-15, Upper Bedford Place, Russell Square, London, W.C.1.
Tel. Museum 2982

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762),
(Langue française).
73, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.
(Near New Oxford Street).

Dimanche 17 Février 11h. — Mr. le past. Emery. 6h.30 — M. R. Hoffmann-de Visme.

SERVICE FUNEBRE.

Victor Albert Flaegel, de Genève, fils de Louis, né le 5 Janv. 1907 à Dublin, décédé le 8 Févr. 1935 au St. Bartholomew Hospital, âgé de 28 ans.

M. R. Hoffmann-de Visme reçoit à l'église, 79, Endell Street, W.C.2, le mercredi de 11h. à 12h.30 et sur rendez-vous à son domicile, 102, Hornsey Lane, Highgate, N.6 S'adresser à lui (téléphone: ARChway 1798) pour tous renseignements concernant les instructions religieuses, les mariages et autres actes ecclésiastiques.

SCHWEIZERKIRCHE
(Deutschsprachige Gemeinde),
St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.
(near General Post Office.)

Sonntag, den 17. Februar 1935.
11 Uhr morgens, Gottesdienst und Sonntagschule.
7 Uhr abends, Gottesdienst.
8 Uhr, Chorprobe.

Anfragen wegen Religions-bezw. Confirmandenstunden und Amtshandlungen sind erbeten an den Pfarrer der Gemeinde: C. Th. Hahn, 43, Priory Road, Bedford Park, W.4 (Telephon: Chiswick 4156). Sprechstunden: Dienstag 12-2 Uhr in der Kirche; Mittwoch 5-6 Uhr im "Foyer Suisse."

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.